

panorapresse.ouest-france.fr

Eure : l'émotion après la noyade du petit Maël, 6 ans, à la piscine de Conches

4-5 minutes



Mercredi 17 juin 2026, à l'école de [Ferrières-Haut-Clocher](#) que fréquentait Maël, une cellule de soutien et d'écoute a été activée par le rectorat et sera maintenue « autant de temps que nécessaire. » | Photo Paris Normandie

Au lendemain du décès de Maël, 6 ans, lors d'une sortie scolaire mardi 16 juin 2026 à la piscine de [Conches-en-Ouche](#), l'émotion reste vive à [Ferrières-Haut-Clocher](#). Une enquête est en cours pour comprendre les circonstances du drame.

« C'était un garçon joyeux. Je voyais Maël tous les jours à la cantine. J'ai mal dormi cette nuit, j'avais encore son visage dans ma tête, ma collègue aussi », témoigne la gorge serrée, une employée chargée de l'entretien des locaux et de la cantine scolaire.

Plusieurs heures après le dramatique accident qui a coûté la vie à Maël, ce garçon de 6 ans, mardi 16 juin 2026 lors d'une sortie scolaire à la piscine Alexis-Hanquiquant de Conches-en-Ouche, l'émotion est palpable dans la commune de [Ferrières-Haut-Clocher](#), commune d'où était originaire l'écolier.

Une cellule psychologique a été mise en place par l'Éducation nationale dans l'école maternelle que fréquentait le petit garçon. On entend des enfants jouer dans la cour de récréation, alors que d'ordinaire, l'école est fermée ce jour-là. Mercredi 17 juin 2026, des parents seuls ou accompagnés de leurs enfants franchissent la cour de l'école. « C'est un drame », lâche une mère de famille, les yeux recouverts d'une paire de lunettes de soleil. Elle tient par la main son enfant en grande section de maternelle. « J'ai appris la nouvelle par un groupe de parents d'élèves », poursuit la maman.

On accompagne les enfants pour un moment de bonheur. Pas de drame. »

Un papa est venu trouver du soutien auprès de la psychologue, pour savoir comment annoncer la terrible nouvelle à sa fille de 7 ans. « Elle n'est pas encore au courant. Elle est au périscolaire. Ce n'est pas simple », admet le père de famille, qui a déjà accompagné une sortie scolaire à la piscine de Conches, « il y a quelques semaines. Pour la première séance, on a passé une petite épreuve pour savoir si nous étions aptes à aller dans l'eau et accompagner les enfants. Ça s'est bien passé. Il y avait cinq parents d'élèves, deux enseignants et deux maîtres-nageurs », signale ce parent, choqué par les événements. « On accompagne les enfants pour un moment de bonheur. Pas de drame », souffle le papa.

Si le nombre exact d'enfants présents à la piscine de Conches n'a pu encore être confirmé, « le taux d'encadrement était plus que respecté lors de la sortie scolaire de mardi », rapporte Mathilde Marnière, cosecrétaire départementale de la FSU-SNUipp 27.

Recherche d'infractions et autopsie

Il appartient aux gendarmes de la compagnie d'Évreux de déterminer « les circonstances dans lesquelles ce drame a pu se produire et rechercher si une ou des infractions ont été commises », retient le procureur de la République Rémi Coutin, sollicité par Paris Normandie. Une autopsie doit avoir lieu « dans les jours qui viennent ». En attendant, la piscine de Conches est fermée « jusqu'à nouvel ordre. »

L'enfant a-t-il été victime d'un malaise, y a-t-il eu un défaut de surveillance ou d'encadrement ? Rien ne permet encore d'établir avec précision ce qu'il s'est passé.

Selon des témoins présents sur place, l'enfant serait resté coincé sous un tapis dans l'eau. Une information qui n'a été ni commentée ni confirmée à ce stade par les autorités judiciaires.

Le maire de [Conches-en-Ouche](#), Jérôme Pasco, en appelle à la dignité et au recueillement. Il a d'ailleurs posté un message en ce sens sur les réseaux sociaux. « Comprendre ce qu'il s'est passé est essentiel, mais que chacun garde bien son sang-froid et évite de faire des commentaires aléatoires. »

Marche blanche

La mère du petit Maël a posté un message sur sa page Facebook pour dire que son enfant a été victime d'un « triste accident qui n'aurait jamais dû arriver, jamais. » Elle précise par ailleurs qu'une « marche blanche sera organisée en sa mémoire. » Des précisions seront apportées « dans les jours à venir. »

Activée pour accompagner les élèves, « mais également l'ensemble de l'équipe éducative et des personnels », la cellule d'écoute et de soutien sera maintenue « autant de temps que nécessaire », fait savoir le rectorat.